

TYPOLOGIE DES PRENOMS REVOLUTIONNAIRES ALGERIENS DE 1954 A 1962

TYPOLOGY OF ALGERIAN REVOLUTIONARY FIRST NAMES FROM 1954 TO 1962

Dalila KAABECHE^{*1}**Ouerdia YERMECHE**²¹Doctorante à l'ENS de Bouzaréah Alger Algérie. Enseignante à l'Université Mohamed Lamine DEBAGHINE, Sétif2 Algérie, d.kaabeche@univ-setif2.dz²Professeur des universités à la retraite Algérie, uerdiayermeche@yahoo.fr**Résumé**

Dans cet article, nous étudions les prénoms en lien avec la révolution algérienne. Nous tentons, à travers une étude socio-sémantique, de proposer une typologie des attributions des prénoms révolutionnaires algériens inscrits sur les registres d'état civil sétifien, durant la période qui s'étend de novembre 1954 à juillet 1962. Cette étude consiste à classifier ces prénoms en catégories sémantiques selon les thèmes qu'ils représentent. Le but poursuivi à travers cette étude est de démontrer l'influence des facteurs socio-politiques, durant la guerre de libération nationale, sur le processus du choix et de l'attribution des prénoms. Il s'agit tout d'abord de prouver, grâce à l'analyse selon la théorie de la sémantique interprétative, la pertinence sémantique des prénoms dits révolutionnaires par rapport aux autres prénoms. Nous tentons ensuite de décrire de manière appropriée les significations qu'ils revêtent pour les Sétifiens, pour enfin en proposer un classement sémantique.

Mots-clés : choix des prénoms, prénoms révolutionnaires, conditions socio-politiques, sémantique interprétative, classement sémantique

Abstract

In this article, we attempt, through a socio-semantic study, to propose a typology of the attributions of so-called revolutionary algerian first names recorded in Setif civil registers, during the period extending from 1954 to 1962. This study consists in classifying these first names into semantic categories according to the themes they represent, after proving their semantic relevance in relation to other first names through analysis according to the theory of interpretative semantics.

Keywords: choice of first names, revolutionary first names, socio-political conditions, interpretative semantics, semantic classification

* Auteur correspondant

Dans cette étude, nous partons du principe selon lequel il existe un lien entre les mots de la langue et le monde extérieur (les réalités). De ce fait, les signes linguistiques sont le reflet des pratiques socioculturelles. Ainsi, selon Billy (1993 : p.3)¹, les noms propres en général et les prénoms en particulier sont considérés comme des signes linguistiques. Mais le processus de dénomination et le fonctionnement du nom propre sont liés aux facteurs extralinguistiques.

En effet, dans toutes les sociétés, le choix du prénom et son attribution au nouveau-né n'est pas un acte gratuit, mais une activité anthroponymique sociale et universelle² d'extrême importance, qui se produit dans des circonstances particulières propres à des périodes bien déterminées de l'histoire d'une société quelconque. De ce fait, étudier ce que représentent les prénoms portés à un moment donné permet de dévoiler non seulement des réalités linguistiques, mais également humaines³, parce que les prénoms qu'ils soient anciens ou nouveaux, recèlent des significations, des usages particuliers et des représentations mentales. Ainsi, ils sont révélateurs des dimensions socioculturelles, politiques et économiques:

Le processus de dénomination est associé au système langagier, à l'environnement et à la culture des groupes sociaux. De la sorte, il obéit aux règles de la grammaire aussi bien qu'aux conditions sociales, historiques et idéologiques de sa production (Kalampaalikis, 2002 : p. 26).

Dans cette étude nous nous intéressons aux prénoms révolutionnaires inscrits sur les registres de l'état civil de deux communes de la wilaya de Sétif, en l'occurrence Ain Oulmaine et Salah Bey⁴, durant la période de la révolution algérienne, s'étendant de 1954 à 1962.

Dans le cadre de notre travail de recherche de doctorat sur les usages des prénoms sétifiens de 1910 à 2010, nous avons constaté l'émergence de certains prénoms à des moments donnés de l'histoire de la société sétifienne sous l'influence de certains facteurs sociaux, culturels ou politiques. En effet, nous avons pu retracer l'évolution du répertoire prénominal⁵ sétifien durant un siècle, grâce aux différentes comparaisons établies entre les prénoms en usage dans des époques successives. Ceci nous a permis de constater qu'il existe des prénoms nouveaux en usage, attribués durant la période qui correspond à celle de la guerre de libération du peuple algérien contre la colonisation française.

Ainsi, nous nous sommes arrêtées sur certains de ces prénoms en vue de comprendre leurs sens, tout en établissant une corrélation entre l'attribution de ces prénoms et les conditions socio-politiques dans lesquelles vivait et évoluait l'Algérie en général, et la wilaya de Sétif en particulier.

¹ « Le nom propre est un signe linguistique comme le nom commun, et il relève en cela de la linguistique. Mais le processus de la nomination, la dénomination elle-même et le fonctionnement du nom propre sont liés à bien des facteurs extralinguistiques qui l'ancre à la réalité et font toute sa particularité »

² « Aucune société n'omet de dénommer ses membres » (Zonabend, 1980 : p. 08)

³ « Le corpus des prénoms d'une communauté linguistique est un patrimoine riche et vivant qu'il importe de connaître et de décrire dans l'usage, d'autant plus qu'il déborde le cadre d'une seule langue pour s'élargir à d'autres possibilités, à d'autres réalités linguistiques et, par-là, humaines » (Lopez-Franco, 1997 : p.12)

⁴ Les deux communes se situent au sud-ouest de la wilaya de Sétif.

⁵ Du point de vue onomastique, l'adjectif « prénominal » est dérivé du nom « prénom ». Il signifie donc « qui renvoie au prénom ».

L'observation des prénoms qui ont émergé pendant la période de la guerre de libération algérienne, nous a permis de dégager un groupe de 30 prénoms en lien avec la révolution algérienne. Ces prénoms expriment un mélange d'engagement social, d'esprit combatif et de désir de liberté. Cela nous amène à constater que les circonstances socio-politiques dans lesquelles vivaient les Sétifiens influençaient le processus du choix et de l'attribution des prénoms à leurs enfants.

En effet, la théorie de la sémantique interprétative de François Rastier (1987) nous a permis d'analyser le sens des prénoms dits révolutionnaires et montrer leur pertinence sémantique par rapport aux autres prénoms existant dans la période de la révolution.

Notre étude socio-sémantique⁶ du corpus, vise à appréhender les significations de ces prénoms, elle permet également de les classer dans des catégories sémantiques et à fournir des interprétations linguistiques et sociologiques.

Dans cette perspective, les questions qui guideront notre recherche sont les suivantes :

Comment peut-on démontrer la pertinence sémantique de ces prénoms historiques par rapport aux autres prénoms existants dans la même période ? Quels sont les critères définitoires du prénom révolutionnaire sétifien ?

Pourquoi cet usage des prénoms révolutionnaires ?

Quels sont les domaines sémantiques dont sont inspirés les prénoms révolutionnaires sétifiens ?

1. LE CADRE THEORIQUE

Le cadre théorique que nous offre F. Rastier, grâce à la sémantique interprétative, nous permet de distinguer les prénoms dits révolutionnaires algériens des autres prénoms en usage durant la période de 1954-1962. Le recours à la catégorisation selon la sémantique référentielle : prénom religieux, à valeur morale, etc., dévoile une difficulté à classer les prénoms de notre corpus dans la catégorie des *prénoms révolutionnaires*, et ne peut aucunement montrer la pertinence sémantique de ces prénoms historiques par rapport aux autres prénoms présents durant la période de 1954-1962. La raison en est simple : un seul prénom peut appartenir à diverses classes, c'est l'un des problèmes qui peut surgir lors de l'analyse référentielle, le prénom *Nacir* « Victorieux » est-il un prénom : religieux, esthétique, révolutionnaire ou les trois en même temps ? De même, le prénom *Houria* « liberté » est-il à valeur morale ou révolutionnaire ?

Dans ce cas, nous avons jugé utile de recourir à la théorie de la sémantique interprétative afin d'analyser le sens de ces prénoms dits révolutionnaires et démontrer qu'ils sont à valeur révolutionnaire.

⁶ « L'étude sémantique des noms de personne a permis de dégager la diversité des méthodes de nomination et les principaux types anthroponymiques. » (Yermèche, 2008 : p.460).

« Les motivations qui ont prévalu à la création du nom étant le plus souvent inconnues, l'étude des noms propres ne peut se faire que sur une interprétation sémantique et non sur une interprétation motivationnelle » (Yermèche, 2008 : p.314).

1.1. La sémantique interprétative de François Rastier (1987)

La sémantique différentielle ou interprétative développée par F. Rastier (1987) se base sur la sémantique en contexte, cela veut dire que le signifié d'un terme peut intégrer les relations contextuelles. Ainsi, dans ce cadre, le sens d'un terme, n'est pas prédéterminé, mais se construit et se dévoile, émergeant de l'interaction entre « sèmes inhérents » et « sèmes afférents ».

La sémantique interprétative conserve la même terminologie que la théorie structurale: sèmes⁷, sémèmes⁸, sémantèmes, sèmes générique et sèmes spécifique, mais tout en y apportant un aménagement. Dans la sémantique interprétative, le sens est constitué de deux types de sèmes : sèmes inhérents en langue et sèmes afférents en contexte :

« Les sèmes inhérents relèvent ainsi du système fonctionnel de la langue et les sèmes afférents d'autres codifications : normes socialisées, voire idiolectes ». (Rastier, 1987: p.44)

Ainsi, l'interprétation des unités lexicales met en relation le contexte linguistique et le contexte environnant. Autrement dit, le sens des unités lexicales se construit dans l'interaction avec le contexte et la situation ou l'entour (Hébert, cité par Boualili, p.72), c'est-à-dire avec le contexte situationnel et les conditions historiques de la production et l'interprétation des unités lexicales.

A cet effet, les deux paramètres apportés par la sémantique interprétative « sèmes inhérents » et « sèmes afférents » permettent d'analyser le sens des noms propres. Nous pouvons citer des exemples tirés de notre corpus tels que les prénoms *Houria* « liberté » et *Harbia* « guerrière ». En effet, ces deux prénoms ne possèdent que les sèmes inhérents : /humain/, /féminin/, /arabe/, cependant, le sens de chacun de ces deux prénoms sera doté, selon le contexte sociopolitique et historique du pays à l'année de l'attribution de ces prénoms à savoir 1956, de sèmes afférents suivants : /liberté/, /guerre/, /révolution/, /indépendance/, /victoire/, /Algérie coloniale/, /Défendre la Patrie/, etc.

Ainsi, l'exemple montre bel et bien que dans la sémantique interprétative les sèmes inhérents relèvent du système fonctionnel de la langue, alors que les sèmes afférents relèvent du contexte, dans lequel interviennent d'autres systèmes de codification : des normes sociales, culturels, politiques, etc. Autrement dit, les sèmes afférents absents dans le système de la langue se manifestent clairement grâce au contexte et aux conditions situationnelles.

La sémantique interprétative, en plus des notions introduites de « sèmes inhérents » et « sèmes afférents », a conservé les notions de sèmes génériques et sèmes spécifiques introduits dans la sémantique structurale : « Rastier pose explicitement sa distinction du spécifique et du générique en référence à des distinctions établies par des prédécesseurs. » (Badir, 1999 : p.16)

Le sens des unités lexicales se décompose en éléments de signification (sèmes) qui sont des traits communs à certaines unités lexicales (Sèmes génériques), ou qui les singularisent (sèmes spécifiques). Selon Rastier

Un sème spécifique : un élément du sémantème⁹ opposant sémème à un ou plusieurs sémèmes du taxème auquel il appartient. Un sème générique : élément du classème¹⁰, marquant l'appartenance du sémème à une classe sémantique (1987 : p. 275).

⁷ Le sème est un « trait distinctif de la substance du signifié d'un signe (au niveau du morphème), et relativement à un ensemble donné de signes ». (Pottier, 1974 : p. 330).

⁸ Le sémème est « L'ensemble des traits sémantiques pertinents(ou sèmes) entrant dans la définition de la substance d'un lexème ». (Pottier, cité par Touratier : p. 36).

⁹ Ensemble des sèmes spécifiques d'un sémème.

En conséquence, un sème générique permet de marquer l'appartenance d'une unité lexicale (sémème) à une classe sémantique donnée, tandis qu'un sème spécifique permet de distinguer un sémème de tous les autres sémèmes de la même classe sémantique (taxème). Il convient de noter que la classe sémantique est un paradigme sémantique qui se compose d'un ensemble de sémèmes. A titre d'exemple, prenons les deux sémèmes « fourchette » et « couteau », qui partagent le sème générique /couvert/ mais « couteau » se distingue de « fourchette » par le sème spécifique /pour couper/. En se référant à notre corpus de prénoms, prenons l'exemple des deux sémèmes *Abdenacer* «serviteur du soutien » et *Seif Eddine* «Epée de la religion », nous constatons qu'ils appartiennent au même taxème /religion/, mais *Abdenacer* se distingue de *Seif Eddine* par le sème spécifique /homme politique/.

2. APPARITION ET USAGE DES PRENOMS REVOLUTIONNAIRES

Par opposition au nom patronymique, qui est reçu tel quel, partagé entre les membres appartenant à la même famille, et hérité et transmis d'une génération à l'autre, le prénom est personnel, car il désigne un seul individu de façon unique au sein de la famille.

A cet égard, le prénom est, sans aucun doute, l'élément du système dénominatif le plus chargé de signification et d'enjeux. Outre sa fonction de désignation, le prénom classe¹¹ l'individu au sein de sa communauté.

Ainsi, selon Yermèche:

Les noms propre algériens à l'instar du nom arabe en général, ne servent pas seulement à désigner un individu, le classer dans la société ; ce sont des termes ou expressions qui, tantôt caractérisent, tantôt énoncent une idée sous une forme parfois directement intelligible et le plus elliptique (2008 : p. 21)

Bien que l'attribution des prénoms s'avère laissée au libre choix des parents, elle n'est pas fortuite et elle recouvre une multitude de facteurs plus ou moins implicites qui orientent ce choix. Cela signifie que l'acte de prénomination bien qu'indissociable du système langagier, est étroitement lié aux éléments extralinguistiques. Par conséquent, pour étudier le système dénominatif algérien pendant la période révolutionnaire, il est essentiel de prendre en compte des conditions sociopolitiques qui influencent la préférence pour certains prénoms qualifiés de révolutionnaires.

Notre idée de travailler sur ces *prénoms révolutionnaires* est née de l'interprétation et de l'analyse du corpus de prénoms sétifiens couvrant la période de 1910 à 2010, inscrits sur les registres de l'état civil. Comme nous l'avons déjà signalée précédemment, notre étude se concentre sur les prénoms qui ont émergé durant la période révolutionnaire en Algérie.

L'étude des prénoms dits révolutionnaires ne peut se faire que dans le cadre d'une étude de tous les prénoms attribués pendant la période considérée (1954-1962), ainsi que de ceux de la période qui la précède. Nous ne pouvons relever et distinguer les *prénoms révolutionnaires* qu'à travers une comparaison entre les prénoms en usage durant la période révolutionnaire et ceux en usage à l'époque

¹⁰ Ensemble des sèmes génériques d'un sémème.

¹¹ « *Le nom est une marque d'identification, qui confirme par application d'une règle l'appartenance de l'individu qu'on nomme à une classe préordonnée (...) dans l'autre cas, le nom est une libre création de l'individu qui nomme, un état transitoire de sa propre subjectivité. Mais peut-on dire que dans l'un ou l'autre cas, on nomme véritablement ? Le choix semble-t-il n'est qu'entre identifier l'autre en l'assignant à une classe, ou sous couvert de lui donner un nom, de l'identifier soi-même à travers lui (...) on ne nomme donc jamais : on classe l'autre (...). On nomme l'autre librement c'est à dire en fonction des caractères qu'on a. Et le plus souvent, on fait les deux choses à la fois* » (Lévi-Strauss, 1962, p.240).

précédente, ainsi nous confrontons les *prénoms révolutionnaires* à l'ensemble des prénoms d'avant la période de la révolution.

A cet effet, la lecture et l'analyse des prénoms inscrits sur les registres d'état civil durant la période qui s'étend de 1910 à 1954, nous permettent de constater que durant la période de la révolution algérienne (Novembre 1954-Juillet 1962), le répertoire global des prénoms masculins et féminins est très restreint et une trentaine de prénoms féminins et masculins à dominante religieuse suffisaient pour prénommer plus de la moitié du peuple. La grande majorité des prénoms attribués sont hérités depuis les années 1910. Cela signifie que le système prénominal sétifien est stable. Cependant, certains prénoms qui ont trait à la révolution algérienne sont nés du changement des circonstances socio-politiques qui avaient largement marqué le système prénominal sétifien mais sans avoir affecté sa stabilité.

3. VERS UNE DEFINITION DU PRENOM REVOLUTIONNAIRE

Nous considérons comme *prénom révolutionnaire* tout prénom ayant un lien avec la Révolution. Selon Billy:

D'abord, deux évidences linguistiques : le prénom est le nom personnel affecté à une personne pour la distinguer du reste de la famille, est révolutionnaire non seulement ce qui a trait à la révolution mais ce qui en a le caractère (2000, p. 56)

Ainsi, nous pouvons qualifier un prénom de révolutionnaire en fonction de deux critères : le temps ou l'usage et le caractère révolutionnaire. Nous considérons comme *prénoms révolutionnaires* ceux qui sont à la fois en usage pendant l'époque de la révolution et à connotation révolutionnaire.

En ce qui concerne le critère temporel ou d'usage, il est important de déterminer si un prénom particulier avait été déjà attribué ou non dans les époques d'avant la révolution. Ainsi, nous ne prenons en compte que les prénoms nouveaux qui ont marqué leur première apparition durant la période de la révolution. Cependant, il est intéressant de noter ici que nous avons comptabilisé certains prénoms ayant déjà existé comme rarissimes à l'époque d'avant la révolution, comme choix révolutionnaire pour la raison suivante:

Il s'agit des prénoms qui ont connu une progression considérable pendant la période de la révolution, et ayant été chargés d'une forte détermination révolutionnaire, nous citons comme exemple le prénom : *Houria* qui signifie « liberté ».

Par ailleurs, nous notons que nous avons pu déterminer l'ensemble de *prénoms révolutionnaires* présents dans la région durant la période de 1954 à 1962 grâce aux différentes confrontations de ces prénoms avec le total des prénoms en usage de 1910 -1962 les plus anciens comme les nouveaux.

Ces confrontations nous ont permis d'établir une liste de *prénoms révolutionnaires* de divers types : ceux qui sont nouveaux et ont un rapport étroit et direct avec la révolution algérienne à l'instar de certains prénoms religieux, ceux qui sont des *prénoms révolutionnaires* indiscutables comme le prénom *Thawria* qui signifie « révolutionnaire », et ceux que nous voyons réapparaître au cours de la période de la révolution et ayant connu une forte augmentation de fréquence d'usage en raison de leurs connotations révolutionnaires bien qu'ils soient très rares, voire inexistantes, à l'époque précédente.

4. L'ANALYSE DU SENS DES PRENOMS PAR LA SEMANTIQUE INTERPRETATIVE

4.1. Analyse du sens des prénoms du corpus selon la sémantique interprétative

Dans le tableau ci-dessous nous allons analyser le sens des prénoms qui constituent notre corpus en sèmes afférents. Cette analyse basée sur la théorie de la sémantique interprétative permet de montrer clairement que les prénoms objets de notre étude sont effectivement des *prénoms révolutionnaires*.

Tableau 1 : Analyse du sens des prénoms en sèmes afférents

Les prénoms	Analyses des prénoms en sèmes afférents
Houria	/liberté/, /indépendance/, /guerre/, /souveraineté/.
Djazairia	/liberté/, /indépendance/, /Etat/, /souveraineté/.
Dajziria	/liberté/, /indépendance/, /Etat/, /souveraineté/.
Daoula	/liberté/, /indépendance/, /Etat/, /souveraineté/.
Douila	/liberté/, /indépendance/, /Etat/, /souveraineté/.
Boualem	/drapeau algérien/, /résistance/, /liberté/, /indépendance/.
Nedjma	/drapeau algérien/, /indépendance/, /liberté/.
Harbi	/guerre/, /liberté/, /indépendance/.
Harbia	/guerre/, /liberté/, /indépendance/.
Hariba	/guerre/, /liberté/, /indépendance/.
Thaouria	/révolution/, /liberté/, /indépendance/.
Chaabia	/révolution/, /liberté/, /indépendance/.
Moudjahed	/révolution/, /patrie/, /religion/, /liberté/.
Monadhel	/révolution/, /patrie/, /liberté/.
Djahida	/révolution/, /patrie/, /religion/, /liberté/.
Chahid	/révolution/, /patrie/, /religion/, /liberté/, /Mourir au nom du Dieu/.
Chahida	/révolution/, /patrie/, /religion/, /liberté/, /Mourir au nom du Dieu/.
Nacir	/victoire/, /guerre/, /religion/, /patrie/.
Nacira	/victoire/, /guerre/, /religion/, /patrie/.
Fatah	/victoire/, /guerre/, /religion/, /patrie/.
Fatiha	/victoire/, /guerre/, /religion/, /patrie/.
Seif Eddine	/épée/, /force/, /défendre la religion/, /guerre/.
Azze Eddine	/force/, /défendre la religion/, /guerre/.
Chaher Eddine	/épée/, /force/, /défendre la religion/, /guerre/.
Nacer Eddine	/victoire/, /défendre la religion/, /guerre/.
Mouhei	/faire vivre la religion/, /défendre la religion/.

Eddine Yahia Eddine	/guerre/ /vive la religion/, /défendre la religion/, /guerre/.
Djamel Abdenacer, Abdenacer. Mohamed Naguib Anouar Essadat	/homme politique/, /résistance/, /arabe/, /musulman/, /liberté/, /révolution/, /identité arabe/, /unité arabe/. /homme politique/, /révolution/, /officier libre/, /liberté/, /arabe/, /musulman/. /homme politique/, /révolution/, /officier libre/, /liberté/, /arabe/, /musulman/.

L'analyse sémique à laquelle nous avons soumis les prénoms de notre corpus, permet de dégager un ensemble de sèmes afférents que peut porter chaque prénom en contexte situationnel caractérisé par des conditions sociopolitiques particulières. En effet, nous constatons que tous les prénoms sus-cités dans le tableau sont dotés de sèmes afférents en lien direct avec la Révolution, et les mêmes prénoms partagent également certains sèmes communs tels que : /guerre/ et /liberté/. Ainsi, nous pouvons dire qu'ils partagent le sème générique /révolution/ et définissent par conséquent le taxème « prénoms révolutionnaires ». Par conséquent, à la lumière de ce qui a été exposé précédemment, nous pouvons conclure que tous les prénoms de notre corpus sont des prénoms révolutionnaires.

5. TYPOLOGIE DES ATTRIBUTIONS DES PRENOMS REVOLUTIONNAIRES

Nous tentons ici de classer les *prénoms révolutionnaires*, que nous avons relevés dans notre corpus de prénoms en usage, en les regroupant dans des domaines sémantiques adéquats. En effet, cette classification nous permet de dresser une typologie des attributions des prénoms révolutionnaires selon une réflexion socio-sémantique.

5.1. Des prénoms théophores chargés d'une détermination révolutionnaire

A partir de l'année 1957, nous assistons à l'apparition d'un ensemble de prénoms théophores basés sur le terme « Eddine » qui signifie « religion ». Il s'agit des prénoms suivants : *Seif Eddine* « épée de la religion », *Azze Eddine* « la puissance de la religion », *Chaher Eddine* « leueur de l'épée de la religion », *Nacer Eddine* « soutien de la religion », *Mouhei Eddine* « revivificateur de la religion » et *Yahia Eddine* « Que vive la religion ».

En effet, l'observation et la lecture du corpus des prénoms enregistrés à l'état civil durant les époques d'avant la révolution montrent que tous les prénoms à base d'« Eddine » comme *Nour Eddine*, *Djamel Eddine*, *Bahi Eddine*, *Badr Eddine*, *Hassan Eddine*, *Zine Eddine*, etc, partagent le sème générique / beauté/. Ce sème / beauté/ est dévalorisé dans le contexte de la révolution, en comparaison avec les sèmes /victoire/, /force/, /défense de la religion/ qui sont afférents aux prénoms théophores présents durant la période de la révolution. Ainsi, nous pouvons comprendre que lors de la révolution de libération, les citoyens algériens partagent un système de valeurs imposé par les conditions socio-politiques où des sèmes comme /la défense de la religion/, /la force/, /la victoire/ et /la guerre/ sont les plus mis en relief.

A cet égard, ce type de prénoms témoigne d'une forte résistance culturelle et religieuse au colonisateur français, qui voulait détruire et effacer l'identité algérienne à travers l'effacement de la langue et de la religion.

Les Sétifiens¹², durant la Révolution, attribuaient à leurs enfants des prénoms exprimant la victoire, la défense de l'Islam, etc., en vue de transmettre un message révolutionnaire qui exprime leur désir de défendre leur religion, qu'ils considèrent comme le premier pilier de leur identité, ainsi que vaincre le colonisateur. Par conséquent, nous retrouvons des prénoms utilisés comme moyen d'incitation des individus à s'engager dans la lutte contre le colonisateur dans le but de préserver leur religion tels que : « *Azze Eddine, Nacer Eddine, Mouhei Eddine et Yahia Eddine* ».

Toutefois, au moment où les prénoms *Azze Eddine et Nacer Eddine*, dont la fréquence était faible au début des années cinquante, progressaient durant toute la période de la révolution, les autres prénoms ne commençaient à apparaître qu'à partir de l'an 1955. Nous nous attardons sur les deux prénoms *Seif Eddine et Chaher Eddine* qui, étant les plus chargés de signification révolutionnaire, évoquent tous les deux l'idée de la force et le courage et renvoient à la fois à l'épée et au chevalier. *Seif* qui signifie « l'épée » n'est pas une simple arme pour les Algériens et les arabes en général, mais il évoque la guerre et le sang. Il est considéré comme l'arme du brave chevalier qui brandit son épée « *Chaher Eddine* » dans les guerres qu'il livre contre ses ennemis pour défendre sa religion et libérer sa patrie.

En contexte révolutionnaire algérien, les deux prénoms attribués aux enfants rappellent l'époque du prophète de l'Islam qui menait des combats contre les mécréants afin d'islamiser la Mecque. Ainsi, pouvons-nous dire que les Sétifiens, en attribuant des prénoms de valeur religieuse à leurs enfants, conçoivent la guerre de libération de leur pays comme une guerre sainte, voulant par cela suivre le modèle du prophète de l'Islam.

5.2. Des prénoms à caractère religieux exprimant le devoir de défendre l'Islam et la patrie

Dans cette catégorie de prénoms à caractère religieux, nous rangeons les prénoms qui expriment le devoir de défendre l'Islam et la patrie. Il s'agit des prénoms à valeur révolutionnaire ayant trait à la religion musulmane.

Nous avons le prénom *Moudjahid* qui signifie « Combattant », et qui a donné naissance au prénom féminin *Djahida*, et le prénom *Chahid* qui signifie « martyr » et son féminin *Chahida*. Tous ces prénoms n'ont marqué leur apparition qu'en 1960. Cela est compréhensible étant donné le nombre des martyrs qui sont morts durant les cinq premières années de guerre de libération.

La guerre de libération que les Algériens ont menée était brutale et sanglante et son souvenir hante les français à jamais. Les Algériens ont défendu leur patrie contre le colonisateur français car ils voyaient en cela un devoir religieux qu'on appelle « Eldjihad ». En réalité le mot « Eldjihad » est très connu depuis longtemps dans la culture musulmane, il désigne la lutte contre l'ennemi de la nation musulmane au nom d'Allah et de la religion.

Depuis le déclenchement de la révolution, nombreux sont les Algériens qui se sont ralliés à l'Armée de Libération Nationale, ces combattants qui sont prêts à mourir en martyrs « chouhadaa » pour la liberté de leur patrie, sont appelés « Moudjahidine » ou « Mounadhiline ». A l'époque de la révolution, les mots « moudjahid » et « chahid » sont les deux mots qui motivaient le plus le peuple à rejoindre l'Armée de Libération Nationale Algérienne, dans l'espoir de bénéficier des récompenses divines qui leur étaient promises.

A cet effet, nous pouvons affirmer que dans l'imaginaire du peuple algérien de cette époque, les combattants « moudjahidines » sont valeureux et les martyrs « chouhadaa » sont nobles et glorieux vu

¹² Les habitants de la région sud-ouest de la wilaya de Sétif (Les villes: Ain Oulmaine et Salah Bey, terrain de notre étude.)

leur sacrifice depuis le début de la révolution. De ce fait, l'attribution des prénoms comme « *Moudjahid, Djahida, Chahid, Chahida* » vient du désir de glorifier et valoriser ces personnes et inciter les autres patriotes à suivre leur modèle.

Par ailleurs, nous pouvons ajouter un autre prénom quasi-synonyme du prénom *Moudjahid*, cependant il n'est pas à caractère religieux. Il s'agit du prénom *Mounadhal* qui signifie « combattant », un prénom clair et obvie au niveau de son contenu sémantique. Grâce à sa connotation révolutionnaire évidente, le prénom *Mounadhal* est employé pour la première fois dans « la proclamation du premier novembre 1954 »¹³, ce qui prouve encore son caractère révolutionnaire.

5.3. Des prénoms à caractère religieux exprimant la victoire

Nous incluons dans cette catégorie les prénoms *Nacir* et son féminin *Nacira* qui viennent de « Annasr », qui signifie « victoire ou aide du Dieu », *Fateh* et son féminin *Fatiha* viennent de « Elfath », ce dernier mot est un substantif qui a deux sens : le premier trouve sa référence dans le Coran à savoir « la victoire », le second veut dire « la conquête ». Cependant, étant donné les circonstances et les conditions sociopolitiques que connaissait l'Algérie en cette période de guerre, nous optons pour la première signification.

Lorsque nous revenons au Coran, nous trouvons que les deux mots « Annasr et Elfath » et leurs dérivés y sont très cités. En outre, ils renvoient aussi aux noms de deux sourates du Coran. Ils sont également des dérivés des noms d'Allah à savoir « Elfattah et Elnacer ». De ce fait, nous constatons que les dimensions religieuse et révolutionnaire sont fortement associées et présentes dans ces prénoms.

Nous soulignons, également, que *Fatiha* est le seul prénom préexistant à la révolution, cependant sa fréquence d'usage était très faible pendant la période d'avant la révolution, et sa véritable apparition (augmentation de sa fréquence d'usage) se remarque avec les trois autres prénoms : *Nacir, Nacira et Fateh* durant la révolution, ce qui nous incite à réfléchir sur l'image et la représentation que l'Algérien avait construit autour de ces prénoms à ce moment de guerre. Nous comprenons ainsi que l'idée de la victoire est liée à la fois à la religion et à la révolution. Par conséquent, l'attribution de ces prénoms se faisait consciemment en raison de leur connotation révolutionnaire évidente.

5.4. Des prénoms en lien avec la guerre

En effet, après notre examen des registres d'état civil durant la période de la révolution, nous avons remarqué que des prénoms, qui renvoient directement à la guerre, et à son para-synonyme « révolution » ont fait leur apparition après quatre mois seulement du déclenchement de la guerre, ce qui signifie que le bouleversement socio-politique a rapidement engendré une réaction dénominative.

Vu leur morphologie et leur sémantique, nous affirmons que ces prénoms sont indiscutablement révolutionnaires. Il s'agit des prénoms *Harbi* qui signifie « Guerrier » et son féminin *Harbia*. Ce dernier est attesté dans les registres avec son métathèse *Hariba*, et progressent conjointement tous les deux sur la période révolutionnaire jusqu'à ce qu'ils disparaissent en 1963.

Le quatrième prénom qui est de genre féminin *Thaouria* qui veut dire « révolutionnaire » est, dans ce contexte, osons le dire, le prénom révolutionnaire par excellence. En effet, ces prénoms attribués à la forte puissance évocatrice, traduisent l'engagement des Algériens dans leur guerre contre le colonisateur français et leur désir de libérer leur Patrie.

¹³ Il s'agit d'un appel adressé au peuple algérien et à tous les militants, diffusé par le Front de Libération Nationale la nuit du 31 octobre 1954, portant sur l'insurrection contre le colonisateur français.

Un autre prénom qui a depuis longtemps qualifié la révolution est celui de *Chaabia* qui signifie « populaire ». Ce prénom est associé à l'un des caractères principaux de la révolution, confirmant l'adhésion massive et le soutien indéfectible du peuple algérien à sa révolution. Par ailleurs, il convient de souligner que l'Algérie a réussi à surmonter le colonialisme grâce à la mobilisation du peuple qui s'est engagé dans la révolution dès ses débuts. Il est intéressant de noter que le célèbre martyr de la révolution algérienne, Laarbi Ben Mehidi, mettait l'accent sur le rôle essentiel que le peuple pouvait jouer dans la libération de la nation, comme en témoigne sa célèbre citation : « Mettez la révolution dans la rue, vous la verrez être reprise par tout un peuple ». Cette phrase demeure ancrée dans la mémoire collective de tous les Algériens.

5.5. Des prénoms ayant trait à l'indépendance et à la souveraineté de l'Algérie

Le prénom dénué d'équivoque et qui mérite d'être mentionné en premier dans cette catégorie est celui de *Houria* qui signifie « liberté ».

Ce prénom existait déjà dans l'état civil depuis 1940, mais ce n'est qu'à partir de l'année 1955 qu'il avait connu une grande diffusion d'attribution. Nous avons relevé le cas de 300 filles prénommées « Houria » durant la période de la révolution contre 20 cas seulement durant les quinze années qui précèdent la révolution, ce qui nous amène à conclure que la diffusion de ce prénom est encouragée par le déclenchement de la guerre de libération et qu'il existe ainsi un rapport incontestable entre l'attribution de ce prénom par les familles algériennes de l'époque et la révolution algérienne.

L'apparition du prénom *Houria* depuis l'an 1940 et l'augmentation de sa fréquence d'usage durant la Révolution montrent incontestablement le rapport intrinsèque qui existe entre l'Algérien et les valeurs humaines comme la liberté, et le débordement des sentiments du patriotisme dans des circonstances très particulières caractérisées par la guerre de libération contre le colonisateur, et qui étaient propices à l'évoquer.

En plus du prénom *Houria*, nous regroupons dans cette catégorie certains prénoms dont l'attribution a commencé en 1959, c'est-à-dire quatre ans après le début de la guerre de libération du pays. Il s'agit des prénoms féminins suivants : *Daoula* « Etat » et son diminutif *Deouila* « petit Etat », *Daoulia* « Etatique » et *Djazairia* ou *Djaziria* « Algérienne »

Bien que ces prénoms soient rarissimes, ils sont chargés de signification et de connotation révolutionnaire. Nous constatons que les deux noms *Daoula*, *Djazairia* ont marqué leur apparition pour la première fois dans « la déclaration du premier novembre 1954 » :

« L'indépendance nationale par : La restauration de l'Etat algérien souverain, démocratique et social dans le cadre des principes islamiques ». ¹⁴

En effet, nous remarquons que les prénoms de cette catégorie sont un peu différents des autres *prénoms révolutionnaires* attribués avant 1959, dans la mesure où ils permettent de montrer que la conception de la révolution a évolué chez le peuple algérien, grâce à une prise de conscience politique et populaire généralisée. Cette prise de conscience avait été éventuellement stimulée par l'annonce officielle de la constitution du gouvernement de la République algérienne provisoire en septembre 1958.

Tous ces prénoms à caractère révolutionnaire attestent d'une évolution du sentiment nationaliste chez le peuple qui voulait ériger un Etat indépendant et souverain reconnu par toutes les nations. Autrement dit, la notion de liberté s'insère dans celle de bâtir un Etat Algérien indépendant et souverain.

¹⁴ La déclaration du premier novembre 1954

Nous ajoutons que l'attribution du prénom *Djazairia*, qui existait aussi sous une autre forme à savoir *Djaziria*, peut être comprise comme un signe de rejet et de refus de toutes les tentatives du colonisateur à assimiler les Algériens. Ainsi, à travers l'attribution de ce prénom les Algériens insistaient sur la préservation de leur identité dans toutes ses dimensions arabe, berbère et musulmane. C'est une forme d'affirmation de l'identité culturelle des Algériens.

Dans le même ordre d'idées, nous avons relevé dans notre corpus trois autres prénoms que nous lions au thème de l'indépendance et de la souveraineté du pays étant donné qu'ils représentent le drapeau algérien, symbole de souveraineté.

Nous citons d'abord, le prénom *Nedjma* qui signifie « étoile », renvoyant à l'étoile rouge du drapeau algérien. Cette étoile à cinq branches, représentant les cinq piliers de l'Islam, se détache sur un fond blanc du drapeau, entourée par un croissant rouge. L'étoile ainsi que le croissant sont des symboles islamiques, présents dans certains drapeaux des pays musulmans à l'instar de la Turquie et la Tunisie. Cependant durant la guerre de libération, un rapport d'association de l'étoile au drapeau algérien, symbole de la souveraineté et de l'indépendance de la patrie, est né dans l'imaginaire du peuple algérien.

Le prénom *Boualem* qui signifie « Brandisseur du drapeau » apparaît également aux côtés de celui de *Nedjma*, leurs premières attributions ont été remarquées à partir de 1956 dans les registres de l'état civil. Du point de vue de la dénomination, les deux prénoms connaîtront une diffusion importante en 1961 et 1962. Cette popularité tardive s'explique peut-être par les manifestations du 11 décembre 1960, où des milliers d'Algériens sont sortis pour manifester pacifiquement dans certaines villes algériennes en brandissant le drapeau algérien, afin de montrer leur opposition à la politique coloniale de la France qui s'oppose à l'idée d'un Etat algérien libre et indépendant.

5.6. Des prénoms issus de noms d'hommes politiques

Durant la période de la révolution, notamment à partir de l'an 1955, l'Algérie a connu un nouveau marqueur onomastique à caractère révolutionnaire. Il s'agit de l'usage de nouveaux prénoms tels que *Djamel Abdenacer*, *Abdenacer*, *Mohamed Naguib*, *Anouar Essada*.

En effet, les noms des quatre hommes politiques ont été attribués à des degrés divers. Nous notons que le nom *Djamel Abdenacer*, est celui du président de la République égyptienne. Ce nom qui renvoie à l'idole de la communauté égyptienne voire arabe de son époque, est le plus en usage à Sétif durant la période de la révolution, en revanche les trois autres prénoms ne sont pas assez attribués.

Le foisonnement du prénom *Djamel Abdenacer* ou tout simplement *Abdenacer* au sein de la société sétifienne en particulier et algérienne en général découle d'une part de sa pensée libérale et de son esprit révolutionnaire, car il était un partisan des mouvements révolutionnaires arabes, et il a aussi toujours appelé à se révolter contre le colonisateur et d'autre part, de son attitude vis-à-vis de la guerre de libération algérienne en raison de son soutien tant militaire que moral à la guerre de libération.

Le prénom *Mohamed Naguib* ou lieu de *Mohamed Nadjib* est attribué tel qu'il est entendu de la bouche des Egyptiens. Les prénoms *Mohamed Naguib* et *Anour Essadat* sont tous les deux issus des noms d'hommes politiques et membres très connus du « Mouvement des Officiers libres » qui avaient aidé *Djamel Abdenacer*, grâce à la révolution du 23 juin 1952, à détrôner « le Roi Farouk » et à instaurer la République égyptienne en 1953. Bien que le prénom *Mohamed Naguib* et celui de *Anouar Essadate* soient rarement attribués, ils nous dévoilent l'image que se représentent les Algériens de ces deux officiers égyptiens, considérés comme héros dans leur pays, une image fortement associée à la révolution et à la liberté.

Dans cette contribution, nous pensons avoir mis en évidence la corrélation étroite entre le processus de prénomination et les circonstances qui l'entourent. Cette relation s'est clairement manifestée durant la période de la révolution algérienne qui s'étend de 1954 à 1962, où nous avons observé l'émergence de nouvelles pratiques prénominales, se distinguant nettement de celles des époques antérieures. Ces pratiques se concrétisent à travers l'émergence d'un ensemble de prénoms générés par les changements socio-politiques qu'a connus l'Algérie en cette période de guerre, ce qui confirme notre postulat : « A nouvelle ère : nouveaux prénoms ».

En effet, nous avons tenté, grâce à la théorie de la sémantique interprétative, de définir les *prénoms révolutionnaires* en démontrant leur pertinence sémantique par rapport aux autres prénoms qui existent durant la période de la révolution algérienne. En effet, l'étude socio-sémantique des prénoms que nous qualifions de révolutionnaires, nous a permis d'abord de comprendre les significations qu'ils revêtent, ensuite de les typologiser en fonction de leurs références dont ils sont tirés. Ainsi nous avons retrouvé : Des prénoms théophores chargés d'une détermination révolutionnaire, des prénoms à caractère religieux exprimant le devoir de défendre l'Islam et la patrie, des prénoms à caractère religieux exprimant la victoire, des prénoms en lien avec la guerre, des prénoms ayant trait à l'indépendance et à la souveraineté de l'Algérie et des prénoms issus de noms d'hommes politiques arabes célèbres.

Cette étude nous a permis également de mettre l'accent sur la réaction du système prénominal algérien face aux circonstances socio-politiques qui, à leur tour, ont fortement affecté l'imaginaire prénominal collectif des Algériens lors de la période révolutionnaire. Ceci prouve que la révolution algérienne n'était pas seulement militaire mais aussi « onomastique ».

BIBLIOGRAPHIE

BADIR, S., « Sème inhérent et sème afférent : Examen des critères théoriques dans la sémantique interprétative de Rastier », Travaux de linguistique, 38, 1999, pp. 7-27.

BILLY, P.H., « Le nom propre et le nom sale », Nouvelle Revue d'Onomastique, 21-22, 1993, pp.3-10.

BILLY, P.H. « Des prénoms révolutionnaires en France », Annales historiques de la Révolution française, 322, 2000, pp. 39-60. Disponible sur [\[https://www.jstor.org/stable/41916489\]](https://www.jstor.org/stable/41916489) consulté le 12/01/2023

BOUALILI, A., « Parcours interprétatifs et construction de sens : Prénoms et paradigmes idéologique en Kabylie », Les Cahiers du SLAAD, 2, 2015, pp.61-90. Disponible sur [\[https://www.asjp.cerist.dz/en/article/84372\]](https://www.asjp.cerist.dz/en/article/84372) consulté le 23/12/2022

KALAMPALIKIS, N., « Des noms et des représentations », Les cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, 53, 2002, pp. 20-31. Disponible sur [\[https://shs.hal.science/halshs-00116252\]](https://shs.hal.science/halshs-00116252) consulté le 3/01/2023

LEVI-STRAUSS, Claude, « La pensée sauvage », Paris : Plon, 1962.

LOPEZ FRANCO, Yolanda Guillermina, « Le prénom : situation onomastique et attitudes Socioculturelles : L'exemple d'un corpus en langue doc », Université de Paul Valéry, Montpellier, France, 1997.

POTTIER, Bernard, « Linguistique générale : Théorie et description », Paris : Klincksieck, 1974.

RASTIER, François, « La sémantique interprétative », Paris : PUF. 1987.

TOURATIER, C., « La Sémantique », Paris : Armond Colin, 2010, pp. 33-71. Disponible sur [\[https://www-cairn-info.snd11.arn.dz/feuilleter.php?ID_ARTICLE=ARCO_TOURA_2010_01_0033\]](https://www-cairn-info.snd11.arn.dz/feuilleter.php?ID_ARTICLE=ARCO_TOURA_2010_01_0033) consulté le 26/ 12/2022

YERMECHE, Ouerdia, « Les anthroponymes algériens : étude morphologique, lexico-sémantique et sociolinguistique », Université de Mostaganem. Mostaganem, Algérie, 2008.

ZONABEND, F. « Le Nom de personne », L'Homme, 4, pp. 7-23. Disponible sur [\[https://www.persee.fr/doc/hom_04394216_1980_num_204_368131\]](https://www.persee.fr/doc/hom_04394216_1980_num_204_368131) consulté le 29/9/2022.